

UN NAUFRAGE

LETTRE DE FEU LE CHAN. M.-R.-C. DÉCARIE

La lettre si pleine d'intérêt que nous publions ci-après, a été écrite au cours d'un voyage à Rome et en Terre Sainte que fit le chanoine Décarie, ancien curé de Saint-Henri de Montréal, décédé en 1920. Le destinataire en est inconnu. Elle a été trouvée lors de l'incendie de la Basilique de Québec, dans les papiers de la cure de Notre-Dame.

10 février 1898.

RÉVÉREND.

MON CHER,

J'ai encore à vous raconter une autre aventure. Mais n'en parlez pas trop ; je ne pourrais plus trouver passage à bord d'aucun bateau. Oui encore un naufrage et cette fois, pas dans Caribe, mais au beau milieu de l'Atlantique ! Avez-vous jamais entendu parler du beau steamer *Veendam* de la Cie Hollandaise ? C'est sur ce steamer que s'embarquent ceux qui rendus à Rotterdam n'ont pas le temps de revenir au Havre pour prendre la ligne française.

Eh bien ! le pauvre *Veendam* est aujourd'hui un sujet de curiosité pour les monstres qui habitent les profondeurs de l'Océan. Et voici : Dimanche le 6 courant vers cinq heures, le Capitaine du *Veendam* saluait joyeusement un autre steamer de la même Cie qu'il rencontrait venant de New-York et lui faisait connaître que tout allait au mieux à son bord. Mais voilà que vingt minutes après on entend un bruit de tonnerre dans les entrailles du *Veendam*. Le malheureux vaisseau est secoué par le choc formidable, puis un silence de mort. Les machines sont arrêtées. Qu'y a-t-il ? Tout le monde est sur le qui-vive, tout le monde s'effraie, chacun a une explication à donner. Enfin on apprend que c'est l'hélice qui est brisée ou plutôt l'arbre de couche de l'hélice. Mais les officiers commandent à tout le monde de rester tranquille, il n'y a aucun danger. Cependant après quelques minutes on installe tout un système de pompes et on demande aux émigrants de prêter secours. Tout le monde se met à tour de rôle, aux pompes, l'eau gagne et cependant on continue à dire qu'il n'y a pas de danger. En se brisant, l'arbre avait déchiré en trois endroits les flancs du navire et l'eau gagnait sur les pompes. C'est donc maintenant une question d'heures ou de minutes. Et il est aisé de s'en rendre compte malgré les protestations des officiers. Il est six, sept, huit, neuf, dix heures et l'on pompe toujours, et l'eau monte toujours. Il faut donc se résigner, car enfin on ne peut pas toujours pomper, puis il est facile de voir qu'il n'y a pas d'autre moyen de sauver le navire. C'est donc inévitable, il faut voir la

mort entre les deux yeux ; et quand on est plein de santé, c'est dût de se résigner ! A minuit, on se décide à dire qu'il ne faut pas perdre courage, mais pomper toujours, car il est possible de rencontrer quelque navire. Puis le *Saint-Louis* de la ligne américaine ne tardera pas à être en vue. En voilà des consolations ! Mais on ne se décourage pas encore, on pompe avec vigueur. A une heure a. m., rien encore. Et pendant ce temps le malheureux navire est affreusement secoué par les vagues qui le battent avec furie. On essaye une chaloupe. Elle se brise contre le bateau... une autre subit le même sort. C'est donc fini : il faut en passer par là et la mer lance jusqu'au ciel ses vagues écumantes qui balayent le pont du navire désemparé. Oh ! que les minutes sont longues alors. On aimerait autant en finir de suite. Tout à coup, cependant, on entend la vigie qui crie : Une lumière à l'horizon ! une lumière ! Tout le monde tressaille et semble sortir d'un engourdissement mortel. Une lumière, mais que peut faire un autre navire si on ne peut mettre les chaloupes à l'eau... N'importe on sent qu'il y a là encore une lueur d'espérance. La vie revient. Peut-être eux pourront-ils mettre leurs chaloupes à la mer. Quelques minutes après le Capitaine annonce que c'est bien le *St-Louis*.

Courage, dit-il, pompez toujours. Le navire peut résister encore quelques heures. Assez pour être secourus. De suite on met les signaux de détresse. On lance des fusées. Mais il semble que le *St-Louis* ne voit rien. Répétez toujours les signaux ! Le *St-Louis* file vingt-un nœuds à l'heure ; mais comme ça va encore lentement au gré des pauvres malheureux qui voient toujours la mort en face. Répétez les signaux car ils ne nous voient pas, ou ils ne veulent pas venir. Cependant le *St-Louis* est là. On s'aperçoit que déjà les chaloupes sont à l'eau ! Les cœurs bondissent d'espérance ! Dieu bénisse le *St-Louis* ! Déjà le premier officier du *St-Louis*, M. Segrave, est à portée de parler. C'est lui qui commande le sauvetage. Il ne peut pas trop approcher pour ne pas briser sa chaloupe contre le *Veendam* ! Les femmes d'abord crie le Capitaine puis les enfants. On prend la première femme qui se présente, on lui passe un cable sous les bras, puis sans cérémonie on la soulève et la lance au-dessus de la chaloupe. On la baisse, mais un coup de mer a dérobé la chaloupe ! La pauvre femme plonge dans l'eau glacée. Le mouvement du navire la retire de l'eau. On la descend de nouveau et cette fois, elle est dans les bras des matelots du *St-Louis*. Puis une autre, puis une autre. Quelques-unes attrapent qui un bain de siège, qui un bain de pieds, qui un bain complet. Enfin la chaloupe est u complet ; quatre chaloupes font le service. Au *St-Louis* tout se fait dans un ordre parfait. On est si bien pourvu de tous les engins de sauvetage que tout se fait sans difficultés. Enfin